

LE "SUN"

Compagnie d'Assurance sur la Vie,
du Canada

BUREAU PRINCIPAL

164 Rue St Jacques, Montréal.

M. LOUIS TESSIER,

GÉRANT A QUÉBEC.

67 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Le "SUN" est la seule Compagnie qui émet des polices absolument **sans conditions**. Elle paie les réclamations promptement **sans attendre 60 ou 90 jours**.

Aucune personne ne doit s'assurer à une Compagnie qui émet une police remplie de conditions et restrictions.

Toute personne doit lire sa police attentivement avant de l'accepter et de payer la prime, car dans quelques cas **déception est pratiquée**.

Assurez-vous au "SUN," car cette Compagnie vous émanera une police dans laquelle **il n'y aura aucune restriction vexatoire** en cas de SUICIDE, ÉMEUTE, GUERRE, DUEL, FELONIE, VOYAGE, CHANGEMENT D'OCCUPATION ET TRANSPORT DE POLICE, comme il s'en trouve dans les polices des autres Compagnies.

Le "SUN" a réalisé par ses Prêts et Placements depuis trois ans un intérêt d'une moyenne de **sept pour cent (7 %)** étant le **taux le plus élevé** acquis par les Compagnies d'Assurance sur la Vie faisant affaires au Canada.

ROBERTSON MACAULAY, Ecr.

Président et Directeur-Gérant.

12 juillet 1890

CIGARES ET BOISSONS
DE PREMIER CHOIX

REPAS A TOUTE HEURE

HOTEL HOTEL HOTEL HOTEL HOTEL

— DU —

CLUB DE CHASSE ET DE PECHE

LES FONCTIONS

Il en est de la fonction comme de la richesse.

Que faut-il avoir pour être riche ? Cent mille francs ? Un million ? Un milliard ? Chacun répondra suivant la pesanteur de son sac. Pour quelqu'un qui n'a rien, le possesseur d'un capital de trente mille fr. est un richard.

Je propose une définition toute différente. Être riche, c'est avoir un revenu supérieur à sa dépense. Mon revenu actuel n'est que de 1,200 francs, mais ma dépense n'en dépasse pas 1,000. Je suis donc riche. Au contraire, j'ai un beau million de rentes, mais je dépense annuellement 1,200,000 francs. Je suis pauvre.

Je soutiendrai toujours que toutes les fonctions sont égales et que la façon de les remplir constitue seule une inégalité entre les hommes.

Boileau a dit il y a longtemps :

Soyez plutôt maçon, si c'est votre métier.

Je prends pour moi cette maxime, avec cette différence que Boileau croit prononcer une sentence de juge et que, pour moi, c'est un conseil d'ami. Oui, mon ami, puisque vous êtes capable d'être un bon maçon et incapable d'être un bon poète, dépêchez-vous de vous faire maçon, pour être honorable et honoré, et ne faites pas la sottise d'écrire des vers.

Nous sommes dans ce monde, voyez-vous, comme une troupe de comédiens, à laquelle l'auteur de la pièce distribue les rôles. "Vous, dit-il, vous serez l'empereur. Et vous, vous serez le mendiant." Quel est le plus grand homme des deux comédiens ? Est-ce celui qui joue l'empereur, ou celui qui joue le mendiant ? Vous n'y êtes pas. C'est celui qui déploie le plus de talent dans le rôle qui a été départi. Il vaut mieux être le mendiant applaudi que l'empereur sifflé.

JULES SIMON.

LA GRIPPE

Tout le monde se rappelle que madame la GRIPPE a choisi les mois de janvier et février de l'année 1890 pour visiter le Canada. Elle a franchi le seuil de toutes nos demeures, y laissant partout le venin de sa trahison. Elle a inspiré à l'un de nos plus éminents écrivains les vers humoristiques qui suivent, et que nous enregistrons volontiers.

prononcé un discours dont voici la partie caractéristique.

"Croyez-le, mes amis, vous n'obéissez pas seulement à vos intérêts en travaillant ici, au lieu de suivre le déplorable mouvement qui pousse les jeunes gens vers la bureaucratie, au détriment de l'industrie et de l'agriculture.

Au lieu de dédaigner ce qu'on qualifie à tort de "vieille routine" vous n'avez pas déserté l'atelier, vous n'avez pas voulu devenir des "fonctionnaires". Et vous avez bien fait, car de votre côté est le salaire assuré par un travail intelligent, dont la pensée comme la main sont les auxiliaires ; de l'autre, est une médiocrité bien dorée, quand elle n'est pas la pire des misères, celle du déclassé. Voilà pourquoi, mes amis, j'ai le droit et le devoir de vous féliciter. Et c'est précisément ce qui fera la force de votre école ; car nous y trouvons un conseil d'administration composé des hommes les plus distingués de votre grande industrie locale et des élèves dévoués, secondés par un maître dont je ne saurais trop vanter la modestie et la distinction.

Dans presque tous les pays, hélas ! les déclassés sont légion. Leur nombre s'accroît sans cesse, aussi longtemps que les autorités publiques s'abstiendront de placer l'enseignement professionnel au rang qu'il mérite, c'est-à-dire au premier.

Puissent-elles, partout, ouvrir promptement les yeux sur les dangers d'une situation à laquelle il est plus que temps de porter remède !

PLOGRÈS A RÉALISER.—L'autre jour, M. le baron t'Kindt de Roodenbeeke, l'infatigable champion de la mutualité en Belgique, se plaignait de l'exclusion de la femme, et même de l'enfant, des sociétés de secours mutuel. Il disait :

"J'ai toujours été frappé de voir les femmes, la famille, en quelque sorte, exclues de la plupart de nos institutions mutualistes, tandis qu'elles devraient, selon l'ordre de la nature, en devenir l'élément principal.

Quand il faut parler d'ordre et de prévoyance, la femme n'a-t-elle pas un grand rôle à remplir ? N'est-ce pas elle qui, faisant la dépense par le menu, au jour le jour, peut le mieux réaliser des économies ? Lorsque les femmes et les enfants entrent dans nos sociétés, ils y apportent des idées salutaires et ces influences fortifiantes du foyer dont on ne saurait assez dire le prix.

On a prétendu que les femmes ruinaient les sociétés de secours mutuels. Or, d'après le Rapport sur les opérations des sociétés de secours mutuels en France, pour l'année 1886, la moyenne des membres participants de fonds de secours en cas de maladie a été de 25,66 pour les hommes et de 26,52 pour les femmes, mais la durée

chise municipale que partout, en Autriche, les femmes qui paient les taxes exercent le droit de vote aux élections des assemblées provinciales ou des corps municipaux, excepté dans les provinces de la basse Autriche, de la Carniole, et dans les villes de Vienne et de Trieste.

Le conseil municipal vient de repousser la demande des dames viennoises.

LE REFERENDUM A SPA.—On sait que l'agrandissement du Casino, pour l'annexion de l'Hotel d'Orange, est à l'étude. Un emprunt serait nécessaire ; mais auparavant, il y aura consultation des contribuables, par voie de referendum.

Le referendum, on le voit, commence à pénétrer dans les mœurs politiques belges.

UNE FERME MODÈLE.—On vient au Texas, d'appliquer l'électricité à la protection d'une ferme placée au centre d'un pâturage de cinquante mille hectares, complètement clos de palissades. On sort de cette immense enceinte par deux cents portes ; aucune de ces issues ne peut-être ouverte sans qu'un signal d'alarme soit donné à la ferme. En outre, à chaque station, est installé un téléphone dont les bergers peuvent se servir. Ces derniers, au lieu d'une houlette comme ceux de Virgile, portent avec eux les instruments nécessaires pour communiquer instantanément avec la station centrale.

LE SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS EN FRANCE.—Le rapport sur les opérations des Sociétés de secours mutuels, adressé au président de la République par le ministre de l'intérieur, fait connaître qu'au 31 décembre 1890, il y aura en France 9,500, sociétés et un million 1/2 de sociétaires, dont l'avoir atteindra la somme de 170,000,000 de fr. Dès à présent 26,000 pensionnaires de la mutualité française sont inscrits au grand livre de la Caisse des dépôts et consignations.

EN HOLLANDE.—On sait qu'à Laandam se trouve la hutte qu'habita Pierre le Grand, pendant qu'il apprenait en Hollande, en qualité d'ouvrier, la construction des navires. Ceux qui voyagent en Hollande ne manquaient jamais d'y faire le pèlerinage de Laandam. On est actuellement occupé à restaurer la cabane historique. Elle menaçait ruine. La restauration se fait aux frais du gouvernement russe et sera complètement achevée dans un mois ou deux.

Il nous plaît de voir conserver cette hutte, monument vivant de la vérité de cette pensée : "Le travail même mène à la prospérité."